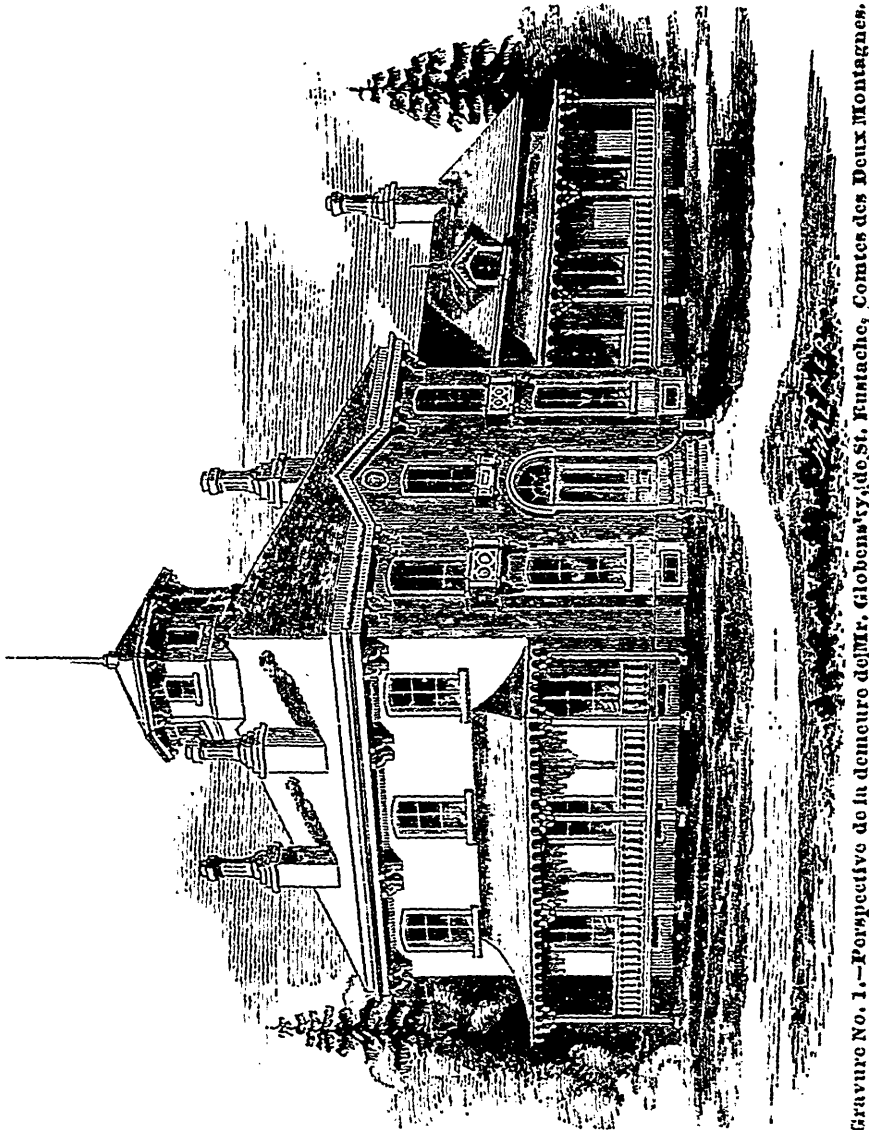


nous avons un plus grand nombre de ces hardis novateurs, nous verrions bientôt la province tout entière marcher à leur suite à pas de géant. En face des résultats obtenus, toute hésitation cesserait et chaque jour nous enregistrerions de nouveaux succès. Nous avons dit déjà que la génération qui finit n'adopterait pas des changements considérables dans son

système de culture, mais que la génération qui commence présenterait avec le passé un contraste frappant. M. Globensky vient appuyer de son exemple l'avencé que nous avons fait. De son voisin à lui il y a la distance d'un siècle de progrès. Sans s'inquiéter de la pratique locale, il a pris ses modèles en Angleterre, le pays le mieux cultivé du monde, et ses bâti-



Gravure No. 1. — Perspective de la demeure de Mr. Globensky, de St. Eustache, Comtes des Deux Montagnes.

ments de ferme par leurs dispositions ingénieuses et l'économie de leurs constructions seraient justement admirés même en Europe. L'adoption d'une culture améliorante, d'instruments perfectionnés et d'un bétail choisi vient compléter l'exploitation en la plaçant bien haut dans l'échelle du mérite agricole. Voilà ce qu'ont fait et ce que feront bientôt sur tous les

points de notre territoire, nos agriculteurs commençants. Ils arrivent aux affaires avec l'ambition du succès et l'énergique persévérance des cœurs de vingt ans. Rien ne les arrête, pas même les préjugés de la routine, se dressant sur leur passage, comme autant d'obstacles à renverser. Si tous n'arrivent pas au but au moins ils ont mérité la sympathie due